

A quelle cause cette affection doit-elle son origine, c'est ce que les observations relatées jusqu'à ce jour n'ont pu établir clairement. Notre patiente est bien portante d'ailleurs ; elle a eu des attaques de diphthérie, elle a vomé du sang quelques fois, mais d'après toutes les indications, ce sang ne provenait pas des poumons. L'examen des poumons ne révèle rien d'anormal. La digestion est bonne. L'endroit qu'elle habite est humide, mais le logement lui-même est salubre. Son choix d'alimentation n'offre rien de particulier.

Il n'y a donc rien dans son histoire qui puisse indiquer l'origine de la maladie.

MOURE, de Bordeaux, dans un article récent sur cette question, porte à 20 le chiffre des observations de cas analogues. Pour cet auteur, la rareté des cas publiés n'est pas en rapport avec la fréquence de la maladie ; elle résulte simplement d'observations incomplètes. Dans notre cas la maladie a passé inaperçue au premier examen ; au second, il a fallu le laryngoscope pour se rendre bien compte de l'état de la base de la langue.

Un point qui nous paraît surtout intéressant dans le cas que nous venons de relater, c'est d'établir si les hémorrhagies qu'à eues notre patiente provenaient d'abord de la base de la langue ou primitivement de l'estomac.

Nous inclinons à croire que de petits vaisseaux de la base de la langue ont pu se briser et donner lieu à un écoulement sanguin qui a été avalé et rejeté ensuite au dehors avec les matières alimentaires.

Nous avons traité la maladie par le râclage de toutes les saillies, suivi de cautérisations au galvano-cautère et au perchlorure de fer alternativement.

Aujourd'hui, après trois semaines de traitement, il reste à peine des traces de l'affection.

Potion expectorante.—*Thomson.*

P.—Huile de lin.....	15 onces
Huile essentielle de gaulthérie	2 drachmes
“ “ “ cannelle	2 “
Glycérine.....	5 onces
Sirop simple.....	10 “
Eau	24 “

M.—Dose : Deux cuillerées à soupe.